

THE BIG SHIFT

Chroniques du retournement

#2

L'ÉNORME

L'Énorme était arrivée, et s'était installée parmi les hommes, à leur insu.

Elle avait insidieusement commencé à tisser sa toile, faite de longs filaments visqueux, dans lesquels s'engluaient inmanquablement les esprits des hommes, même les mieux aiguisés.

Très vite, l'Énorme fut partout.

Les hommes ne la voyaient pas, elle qui désormais régissait pourtant toute leur vie devenue vaine.

Les mots eux-mêmes, joyeux porteurs de la magie du monde, avaient soudain cessé de chanter, comme sous l'emprise d'un maléfice.

« Il faut », « je dois », « tu ne peux pas », « ne le fais pas », « si tu continues, tu vas... », « arrête ! », « c'est obligatoire », « fais-le ! », « dépêche-toi ! », « tiens-toi droit ! », « travaille ! », et surtout « ne rêve pas »...

Les hommes s'étaient habitués à suivre l'Énorme, ils en sécrétaient inconsciemment la sordide toile, en artisans zélés de leur propre prison.

Leur monde intérieur s'apparentait dorénavant à une myriade de cubes aux arêtes saillantes, cherchant à s'imbriquer les uns dans les autres sans jamais y parvenir.

Au dehors, zizanie se faufilait partout.

Et puis un jour, l'Enfant est revenu.

Quelques hommes s'étaient souvenus de lui, du fond de leur cœur, et l'avaient appelé, espérant son aide pour entamer le pénible labeur qui les attendait : défaire chacun des longs filaments visqueux constitutifs de l'immense toile de l'Énorme, un par un.

L'Enfant est revenu, assis, souverain, lumineux.

Rien à ajouter, rien à retrancher.

Au centre, l'illusion s'éteint naturellement.

L'Enfant ne lutte pas. L'Enfant ne fait pas.

L'Enfant est, et son Être modèle le monde.

L'Enfant est. Et parce qu'il est, la Vie est avec lui.

La Vie vient en lui, alors l'Enfant danse, et sa danse devient vérité.

L'Énorme et sa toile se sont évanouies dans l'instant, dissoutes dans la vérité née toute nue.

Aujourd'hui, écoutez, les hommes appellent de nouveau. Voyez, ils se souviennent de l'Enfant.

Du fond de leur cœur.